



Quelle est la situation des PME suisses?

Etat des lieux et perspectives
des entreprises

Partenaires de l'année 2020: **RAIFFEISEN**
Solutions pour les entrepreneurs



 businessbroker



KEARNEY

Quelle est la situation des PME suisses?

Etat des lieux et perspectives des entreprises

01	L'essentiel en bref	4
02	Situation conjoncturelle – de l'optimisme au pessimisme?	7
03	Crise du COVID-19 – un simple creux conjoncturel?	10
04	L'internationalisation – maintenant plus que jamais?	14
05	Place économique suisse – voie libre vers d'autres horizons?	19
06	Editeur et partenaires de l'étude	22
07	Le sondage	23

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le premier semestre 2020 a été très mouvementé, et marqué par la pandémie mondiale du COVID-19, dont les effets se feront encore sentir pendant une période relativement longue. Le moment est venu de dresser un premier bilan, dans le cadre de l'étude que nous publions depuis trois ans. Quels sont les thèmes qui préoccupent les PME suisses dans l'environnement actuel, et quelles sont leurs perspectives pour l'avenir? L'optimisme est-il revenu au sein des entreprises? Quelles sont leurs inquiétudes et leurs besoins? Quelle est l'importance des exportations et de l'internationalisation dans cet environnement? Et quelles sont leurs attentes envers la politique?

L'an dernier, nous avons rencontré des entrepreneurs euphoriques, qui s'inquiétaient avant tout du manque de main-d'œuvre qualifiée, du protectionnisme et des relations avec l'UE. Aujourd'hui, la situation a drastiquement changé, en raison de la crise mondiale du coronavirus. Le chiffre d'affaires de nombreuses PME suisses a subi un recul significatif, non seulement dans le pays, mais aussi pour l'exportation. En effet, l'avenir semble moins rose, en tout cas à court et moyen termes. À cela s'ajoutent les craintes liées à une crise de la dette à l'échelle européenne et à la volatilité des taux de change. L'optimisme plutôt débordant de l'an dernier semble s'être définitivement dissipé pour le moment.

C'est pourquoi nous avons essayé de souligner les conséquences de la crise du coronavirus sur les petites et moyennes entreprises cette année, accentuant notamment l'impact sur la marche actuelle des affaires, ainsi que sur les perspectives d'avenir et en particulier sur les exportations et les stratégies d'internationalisation.

La situation est difficile pour de nombreuses PME, selon les résultats obtenus, et relève beaucoup de défis qui ont évolué. Nous espérons que les résultats nous permettront de contribuer à des débats précieux et révélateurs sur les perspectives actuelles et futures des PME suisses.



Markus Stricker
Managing Partner
Kearney Zürich



Claudia Moerker
Gérante
swiss export



Urs Gauch
Membre de la Direction de
Raiffeisen Suisse

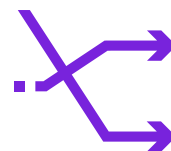
01 L'essentiel en bref

La conjoncture suisse a subi un revers significatif ces derniers mois, après des années particulièrement réjouissantes. Le coronavirus a lourdement impacté les PME et fait chuter les chiffres d'affaires en Suisse et à l'étranger. Les PME suisses sont ainsi nettement plus pessimistes concernant les conditions conjoncturelles et leur propre situation économique que lors des années précédentes. Alors que seuls 3% des PME jugeaient la conjoncture économique comme mauvaise en 2018 et 2019, la valeur a grimpé à 27%. De nombreuses entreprises ont profité des mesures introduites par la Confédération, telles que le chômage partiel, afin d'atténuer les conséquences de la crise. Mais elles sont plus incertaines en ce qui concerne l'avenir, et ne cessent de se poser les questions suivantes: ces doutent perdureront-ils? Connaîtrons-nous de profonds changements? Les PME suisses restent-elles optimistes en ce qui concerne les perspectives à moyen et long termes?

Les activités d'exportation et l'internationalisation resteront essentielles. L'économie s'inquiète toujours des relations bilatérales entre la Suisse et l'UE. Les autres risques conjoncturels comprennent la tendance à davantage de protectionnisme. Le risque d'une crise de la dette européenne, ainsi que le risque de volatilité accrue des taux de change. Nous avons interrogé les entreprises si elles pensaient poursuivre leurs activités d'exportation et leurs stratégies d'internationalisation au regard de la situation actuelle, et quelles étaient leurs priorités en la matière.

60%

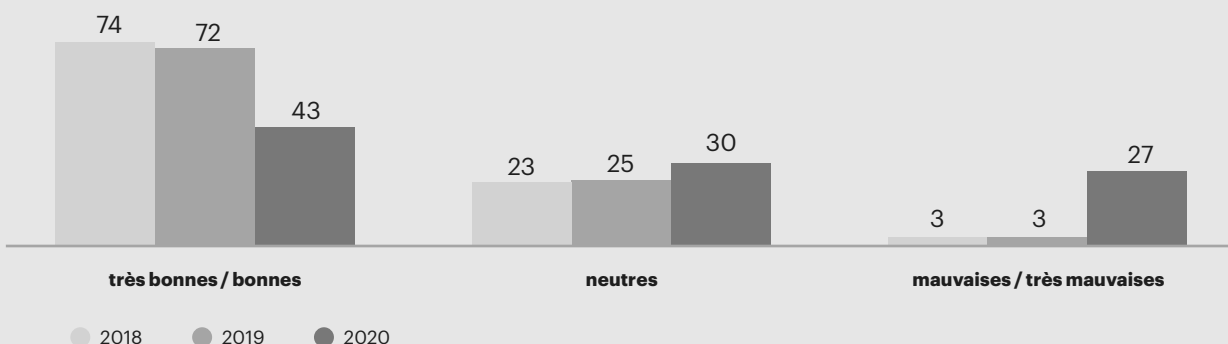
des PME sont fortement, voire très fortement, impactées par le COVID-19



Dans l'ensemble, les conditions cadres actuelles liées à la politique économique sont considérées comme étant moins bonnes en raison du COVID-19.

Comment évaluez-vous les conditions cadres actuelles en Suisse liées à la politique économique?

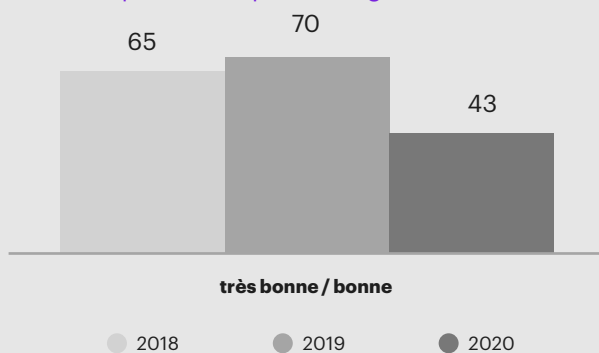
Valeurs exprimées en pourcentage



Seules 43% des PME suisses interrogées estiment leur situation économique encore bonne à très bonne, un recul de près de 30 points de pourcentage par rapport à l'exercice précédent.

Comment évaluez-vous la situation économique actuelle de votre entreprise?

Valeurs exprimées en pourcentage



70%

ont constaté un recul de leur chiffre d'affaires ces douze derniers mois.

66%

des entreprises ont eu recours au chômage partiel en tant que mesure d'atténuation de la crise du COVID-19.

Les perspectives à long terme restent plutôt positives, malgré la forte influence du COVID-19 sur les PME.

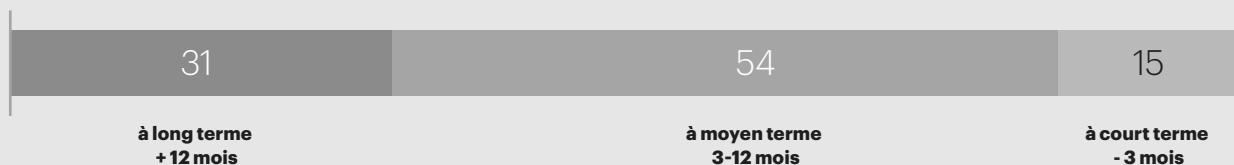
Les perspectives à long terme restent toutefois plutôt positives,

~56% des PME croient à une évolution positive de leur entreprise sur un horizon de 3 ans.

Deux tiers d'entre elles pensent que la crise du COVID-19 influencera leurs affaires uniquement sur une période d'environ 12 mois.

Combien de temps pensez-vous que votre entreprise souffrira encore des conséquences négatives (par ex. pertes de chiffre d'affaires) de la crise du coronavirus?

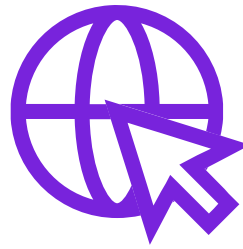
Répartition en pourcentage



L'exportation et l'internationalisation continuent à gagner en importance, malgré le COVID-19.

65%

des entreprises déclarent que l'internationalisation et l'expansion vers l'étranger ont augmenté voire fortement augmenté.



90%

des entreprises financent leur développement à l'international avec leurs fonds propres. Seule une poignée de PME utilise une alternative, comme le leasing ou le financement des exportations.

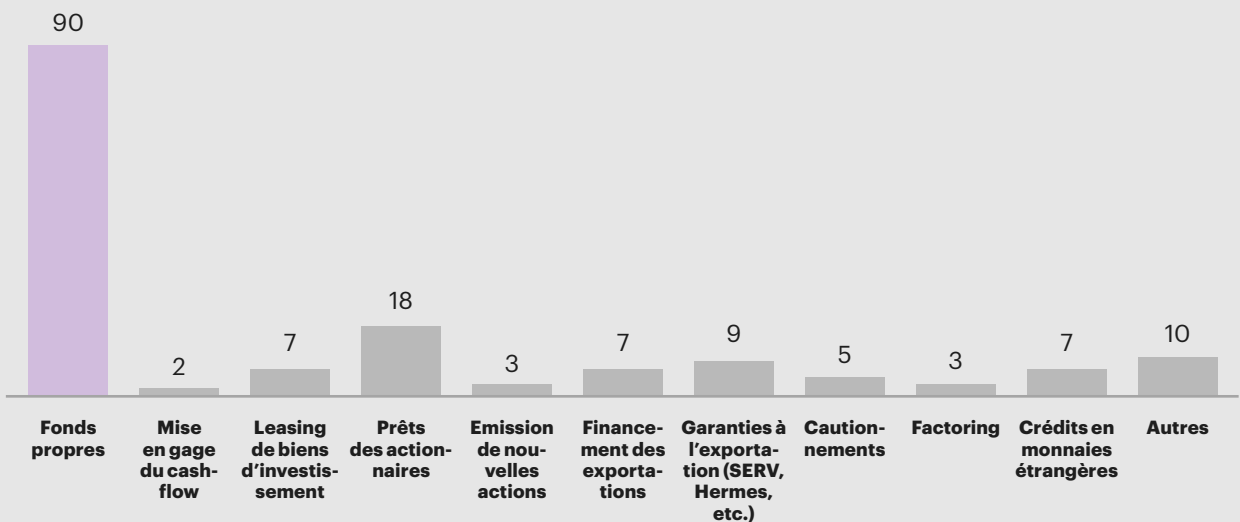
~80%

des entreprises indiquent que la crise du coronavirus n'aura pas d'impact à long terme sur leur stratégie d'internationalisation.

Les PME financent leur orientation à l'international en premier lieu avec leurs fonds propres.

Quels sont les moyens que votre entreprise privilégie pour financer son expansion à l'étranger?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



Les milieux politiques sont tenus de trouver une solution aux relations avec l'UE ces douze prochains mois, et en même temps de s'occuper de la volatilité des taux de change, considérée comme un gros risque conjoncturel, et de continuer à réduire la bureaucratie.

02 Situation conjoncturelle – de l’optimisme au pessimisme?

Les douze derniers mois ont été une période particulièrement difficile. Le moral exceptionnellement positif des dernières années est retombé en un éclair. En effet, seuls 40% sont d’avis, en 2020, que les conditions économiques et politiques sont bonnes, voire très bonnes en Suisse, contre 70% en 2019; par ailleurs, 27% des entrepreneurs interrogés jugent les conditions comme mauvaises, voire très mauvaises, soit une hausse de près de 20 points de pourcentage par rapport à 2019.

La tendance à juger plus négativement l’évolution des conditions économiques et politiques à court et moyen termes se dessinait l’an dernier déjà, mais s’est accentuée cette année. En effet, à l’époque, près de 40% des participants prévoient une évolution satisfaisante, voire très satisfaisante, sur les douze prochains mois, contre près de deux tiers en 2018, et seulement 25% cette année. En revanche, près de 35% tablent même sur une évolution négative, voire très négative. La crise mondiale du COVID-19 a certainement une influence majeure sur ces perceptions.

Malgré la crise actuelle, les PME suisses se montrent relativement optimistes en ce qui concerne l’évolution économique sur les trois prochaines années

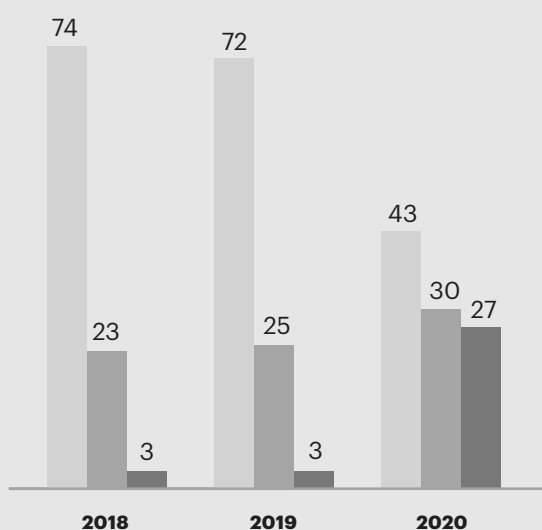
L’estimation des conditions économiques en Suisse coïncide avec l’évaluation des entreprises de leur propre situation économique.

Le nombre de PME interrogées jugeant leur situation comme mauvaise ou très mauvaise a nettement augmenté, passant de 3% entre 2018 et 2019 à 27% actuellement.

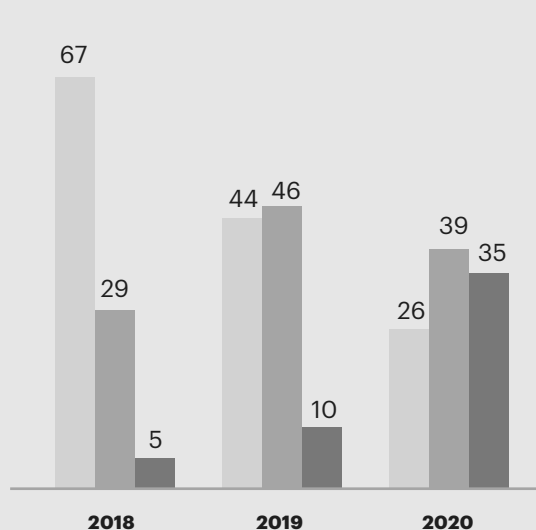
Comment évaluez-vous les conditions cadres actuelles en Suisse liées à la politique économique?

Valeurs exprimées en pourcentage

Actuellement



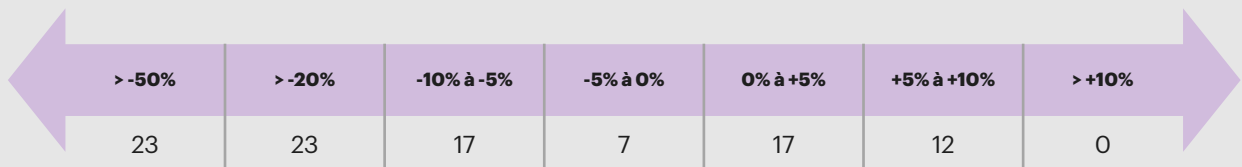
Dans les 12 prochains mois



● très bonnes / bonnes ● neutres ● mauvaises / très mauvaises

Comment le chiffre d'affaires de votre entreprise a-t-il évolué au cours des 12 derniers mois?

Valeurs exprimées en pourcentage



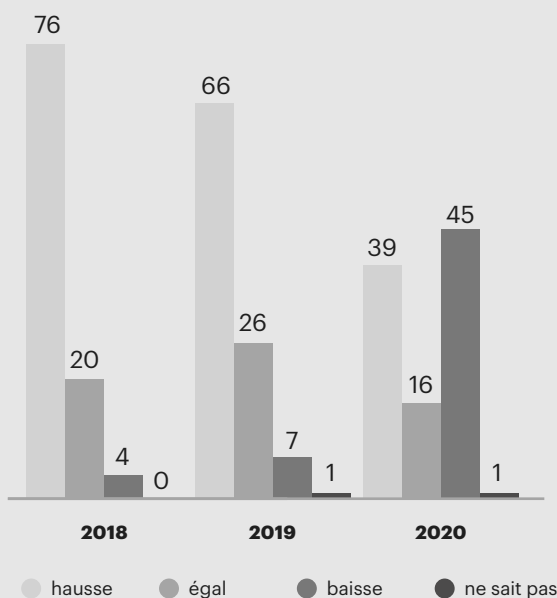
La crise mondiale du COVID-19 semble laisser des traces sensibles. Environ 70% des PME interrogées ont subi des pertes de chiffre d'affaires ces douze derniers mois. Cependant, près de 30% ont réussi à augmenter leur chiffre d'affaires malgré la crise.

Sur la même période, le volume de commandes à l'exportation a nettement reculé au sein des entreprises interrogées. Seules 18% ont enregistré un recul en 2019, contre 45% sur les douze derniers mois jusqu'à fin mai 2020, peut-être dû à deux raisons liées au coronavirus: 1) le transport vers l'étranger était fortement compliqué et 2) la demande de l'étranger avait brutalement chuté.

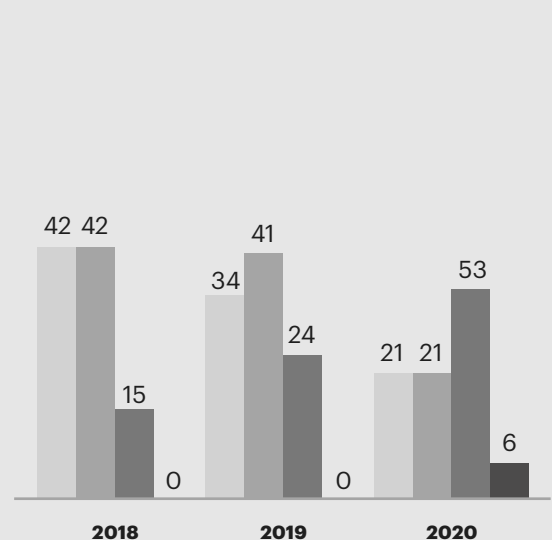
Comment les chiffres clés de votre entreprise vont-ils évoluer en 2020?

Valeurs exprimées en pourcentage

Chiffre d'affaires global



Bénéfice

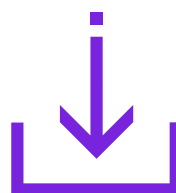


Selon les PME suisses, ces tendances devraient se ressentir sur le chiffre d'affaires et le résultat pour l'ensemble de l'exercice 2020. Près de la moitié des entreprises interrogées (45%) tablent sur une baisse de leurs chiffres d'affaires en Suisse et à l'étranger, contre 7% en 2019 et seulement 4% en 2018.

Il en va de même en ce qui concerne les résultats attendus. 53% s'attendent à une baisse de leur marge bénéficiaire, contre 24% en 2019 et 15% en 2018. En revanche, près de 50% des PME tablent sur une stabilisation, voire même une hausse, de leur chiffre d'affaires et de leurs marges, malgré la crise actuelle.

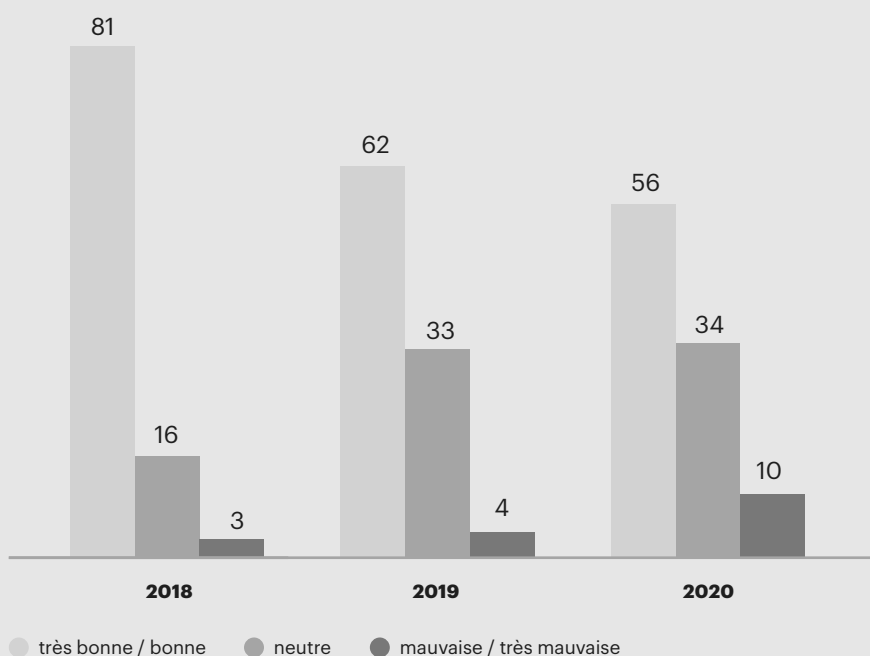
Par ailleurs, la plupart des entreprises sont plutôt optimistes en ce qui concerne leur avenir à moyen et long termes, malgré les estimations globalement pessimistes sur leur propre situation économiques et les conséquences financières parfois lourdes. 56% jugent la situation économique future de leur entreprise bonne à très bonne sur trois ans, un chiffre inférieur aux années précédentes: 81% (2018), et 62% (2019). Or, ce point de vue confirme que les conséquences du COVID-19 ont été jugées minimales à moyen et long termes.

53% des PME interrogées s'attendent à une baisse de leur marge bénéficiaire pour l'année 2020.



Comment évaluez-vous la situation économique future de votre entreprise (dans les trois prochaines années)?

Valeurs exprimées en pourcentage



03 Crise du COVID-19 – un simple creux conjoncturel?

La crise du COVID-19 a fait couler beaucoup d'encre et suscité de nombreuses incertitudes au premier semestre 2020. Par ailleurs, elle a lourdement impacté l'industrie manufacturière, la production de marchandises, le commerce, le transit et la logistique, ainsi que le social et la santé.

La pandémie a moins touché le bâtiment qui représente la majorité des 9% d'entreprises à avoir été à peine touchées par la crise. Il était donc d'autant plus important de mieux comprendre comment les entreprises évaluent la situation, les conséquences prévues à court, moyen et long termes et les mesures qu'elles prendront pour atténuer les conséquences.

Les PME suisses sont donc durement touchées par la crise à court terme. Mais comment s'explique leur optimisme à long terme quant à l'évolution de leur propre entreprise?

Plus de deux tiers des entreprises interrogées considèrent que la crise du COVID-19 pèsera sur leur résultat au cours des douze prochains mois, mais n'aura pas de conséquence à plus long terme. On peut donc en déduire qu'à ce jour, peu d'entreprises prévoient de profonds bouleversements structurels en raison de la pandémie mondiale et s'attendent plutôt à un creux conjoncturel marqué, mais provisoire.

La majorité des PME suisses est lourdement impactée par la crise du COVID-19, mais pense qu'une reprise dans les douze mois est possible.

La crise du coronavirus se reflète toutefois nettement dans l'évaluation des principaux risques conjoncturels pour 2020. Certes, les risques que les entreprises jugent nettement plus importants, par rapport à l'an dernier, ne sont pas directement liés au COVID-19. Ces risques sont tout de même accentués par la pandémie, notamment une crise de la dette se dessinant en Europe, une volatilité accrue des taux de change et une baisse de la dynamique des exportations. Des craintes autrefois importantes, tel que le manque de main d'œuvre qualifiée et la détérioration des relations bilatérales avec l'UE ont été relégués au second plan.

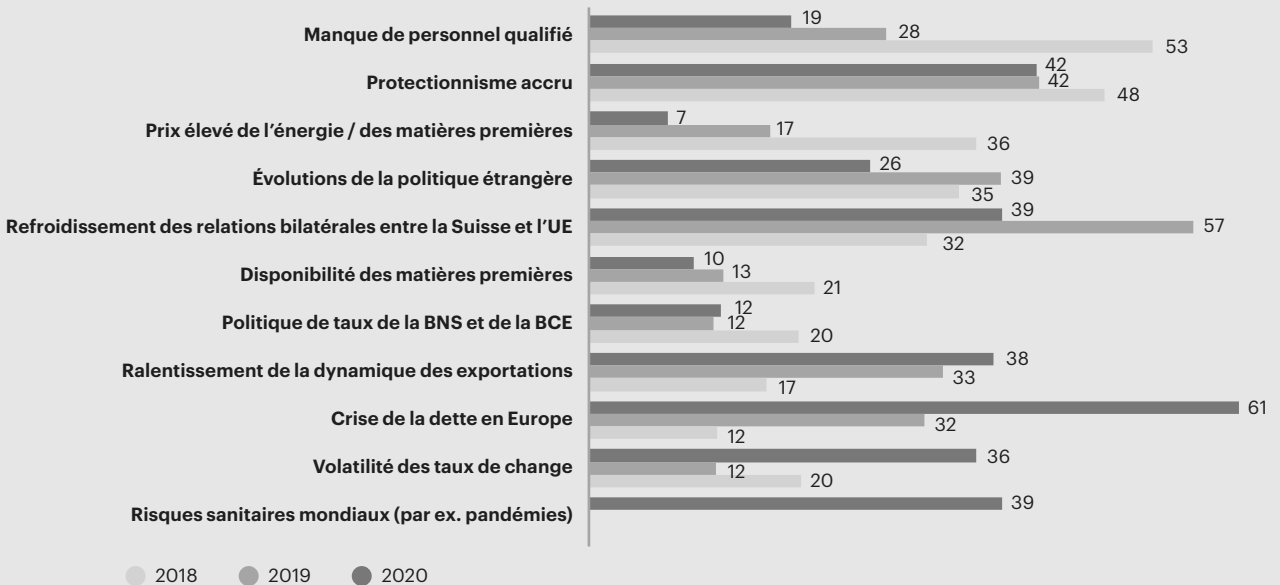
Pendant combien de temps pensez-vous que votre entreprise souffrira encore des conséquences négatives (par ex. pertes de chiffre d'affaires) de la crise du coronavirus?

Répartition en pourcentage



Quels seront, selon vous, les principaux risques conjoncturels au cours des 12 prochains mois?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



60%

des entreprises interrogées sont durement touchées par la crise du coronavirus

Plus de **deux tiers** des PME interrogées ne pensent pas qu'elles souffriront des conséquences de la crise du COVID-19 durant plus de douze mois

Près **d'un tiers** des PME ont demandé un crédit COVID-19 garanti par la Confédération

L'opinion prédominante selon laquelle la crise du COVID-19 ne laissera aucune trace à long terme explique également le fait que la plupart des entreprises interrogées n'ont pas encore procédé à des modifications structurelles de fond. Actuellement, la majorité mise sur des mesures à court terme pour maîtriser la crise. Le chômage partiel a été utilisé par deux tiers des entreprises et représente à l'heure actuelle l'instrument le plus utilisé afin de maîtriser la crise dans l'immédiat. Un peu plus d'un tiers des entreprises ont demandé un crédit COVID-19 garanti par la Confédération. Un nombre équivalent a décidé d'arrêter l'engagement de personnel et les investissements, une décision plutôt provisoire que définitive. Pour l'heure, les entreprises utilisent encore peu les mesures ayant un effet à long terme, dont les licenciements ou l'extension des limites de crédit, ce qui peut toutefois être lié à la date du sondage.

Dans l'ensemble, on peut constater que les risques conjoncturels liés à la pandémie du coronavirus sont plutôt des symptômes de courte durée, du point de vue des PME suisses. Les principaux risques conjoncturels sont certes tous étroitement liés à la crise, mais non pas causés par cette dernière. En revanche, les risques toujours élevés affichent un lien étroit avec l'activité d'exportation des PME suisses. En effet, elles semblent se soucier de la situation macroéconomique dans leurs principaux marchés à l'étranger.



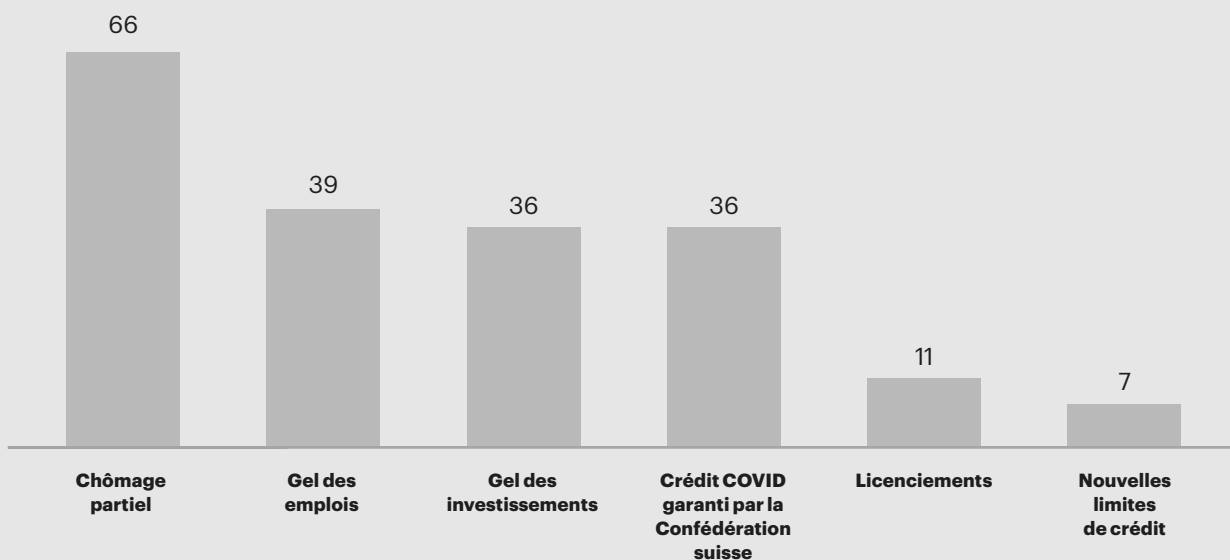
82%

des PME suisses interrogées estiment que leurs stratégies d'internationalisation ne seront pas impactées par la crise à long terme (+12 mois)

Malgré les risques macroéconomiques à court et moyen termes, il semblerait que les plans des PME suisses au niveau de l'internationalisation et des exportations n'aient pas changés. Deux tiers des entreprises soutiennent que la crise du COVID-19 n'aura pas d'influence sur leurs stratégies d'internationalisation. Seuls 14% prévoient une influence majeure à long terme sur leurs activités à l'étranger. Or, près de 50% estiment que la crise impacte leur stratégie d'internationalisation à court et moyen termes.

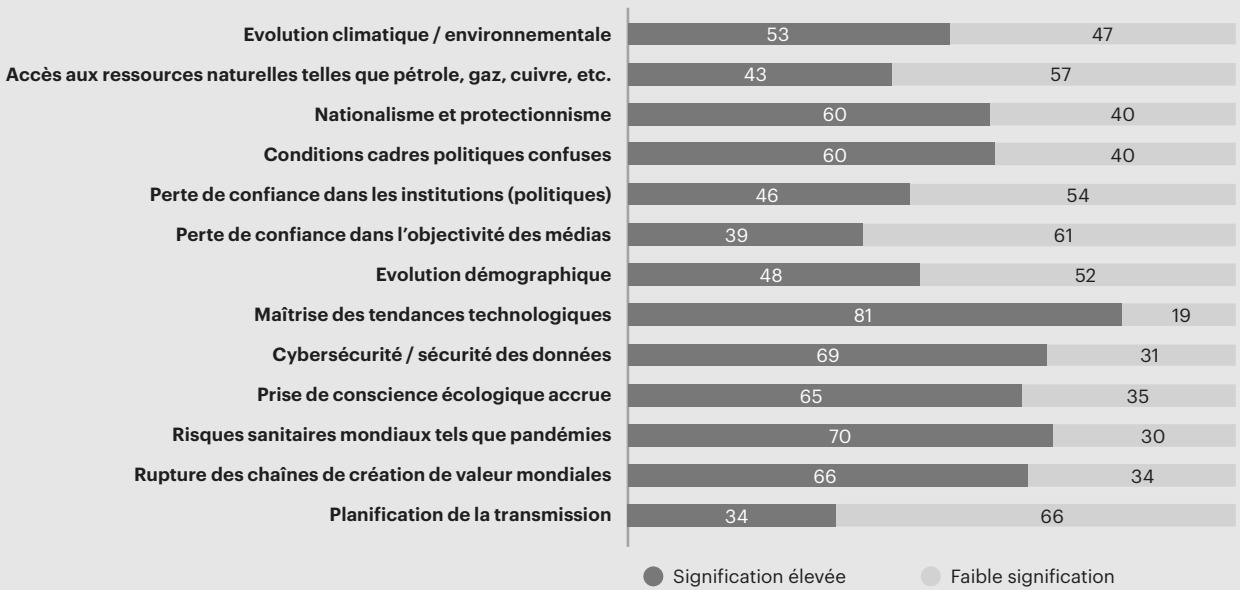
Quels moyens avez-vous mis en œuvre pour atténuer les conséquences de la crise actuelle?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



Quelle est l'importance des facteurs suivants quant à l'évolution économique de votre entreprise?

Valeurs exprimées en pourcentage



Nous avons interrogé les entreprises tant sur les risques conjoncturels que sur les facteurs influençant le plus leur évolution économique. Certes, la pandémie globale est un facteur déterminant, mais elle se classe presque ex æquo avec la cybersécurité, la sécurité des données, ainsi qu'avec la rupture des chaînes mondiales de création de valeur, et derrière les nouvelles tendances technologiques. En même temps, la conscience écologique continuera de figurer à l'ordre du jour des entreprises.

Cette liste de priorités montre à quel point les entreprises accordent plus d'importance à des thèmes autres que le coronavirus sur le long terme. La digitalisation reste une priorité pour les PME suisses.



04 L'internationalisation – maintenant plus que jamais?

Les exportations et l'internationalisation restent capitales pour les PME suisses. Cette année, outre le COVID-19, nous avons volontairement mis l'accent sur les activités internationales. Nous avons souhaité connaître l'importance donnée à l'internationalisation – en particulier avec le facteur de la pandémie actuelle, quelles stratégies sont adoptées par les PME suisses, quels domaines sont impactés et comment sont financées les expansions internationales.

La plupart des PME considèrent l'internationalisation comme une opportunité, selon notre étude. Seules quelques entreprises ne lui accordent aucun rôle ou la perçoivent comme un risque.

Selon 60% d'entre elles, l'importance de cette orientation a (considérablement) augmenté ces 12 à 24 derniers mois, pour 30%, son importance est restée inchangée. La tendance devrait se poursuivre, environ 67% étant persuadées que son importance sera moyenne à élevée à l'avenir également. Il est intéressant de noter que 7% négligent trop ce thème à l'heure actuelle, selon leurs propres dires.

67%

des PME suisses estiment que l'internationalisation et l'expansion à l'étranger restera importante à l'avenir



42%

des entreprises interrogées déclarent que leur entreprise n'a développé aucune orientation / stratégie claire pour l'internationalisation

L'exportation et l'internationalisation restent des facteurs de réussite centraux pour les PME suisses, même durant la crise. Mais seule la moitié des PME suisses environ dispose d'une stratégie claire en la matière.

77%

des entreprises jugent l'internationalisation comme une opportunité (13% ne lui accordent aucune importance, 14% y voient un risque)



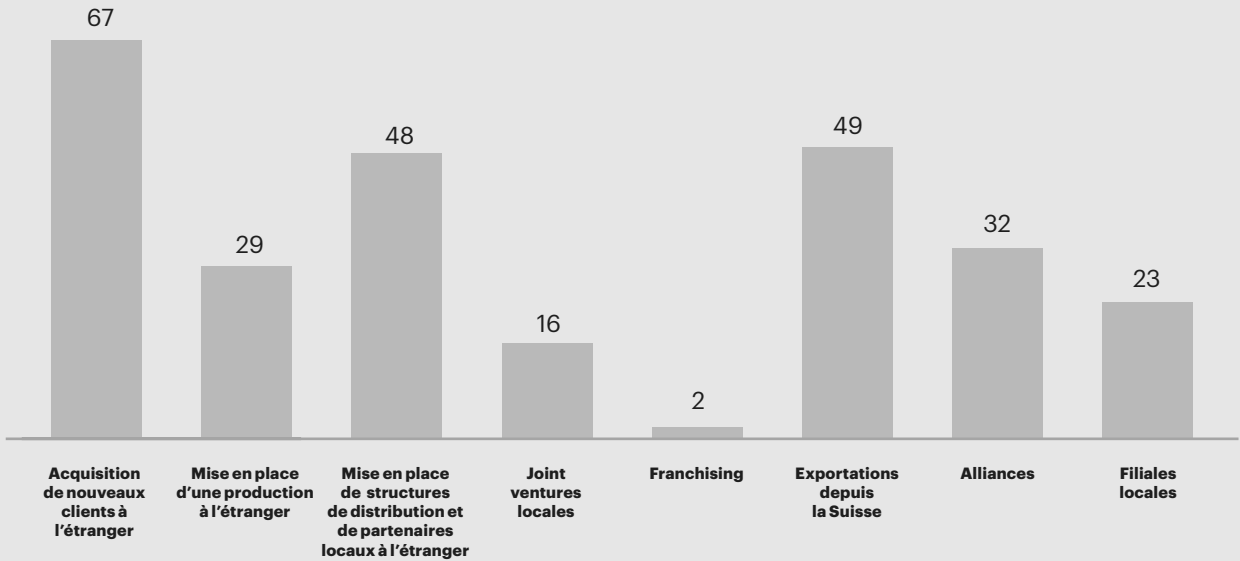
Au regard de cette importance de taille, il est étonnant que plus de 40% des PME interrogées ne possèdent aucune orientation ni stratégie clairement définies pour leur internationalisation, d'autant plus que c'est principalement le ou la propriétaire (74%), le CEO (59%) et/ou le conseil d'administration (53%) qui en sont responsables dans la plupart des PME. Peut-on en conclure qu'il pourrait être nécessaire de constituer des ressources dédiées à cette expansion?

Qu'est-ce que l'internationalisation, du point de vue des PME suisses, et quelles sont les pistes dans cette perspective?

Il s'agit en premier lieu d'acquérir de nouveaux clients à l'étranger, de développer des canaux de distribution locaux et d'exporter des biens hors de Suisse. Pour un tiers seulement, il s'agit également de construire des sites de production à l'étranger, par exemple. Or, il ne faut pas oublier qu'il est possible d'exploiter les joint-ventures, alliances ou filiales locales pour différents objectifs.

Qu'entendez-vous dans votre entreprise par «internationalisation»?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



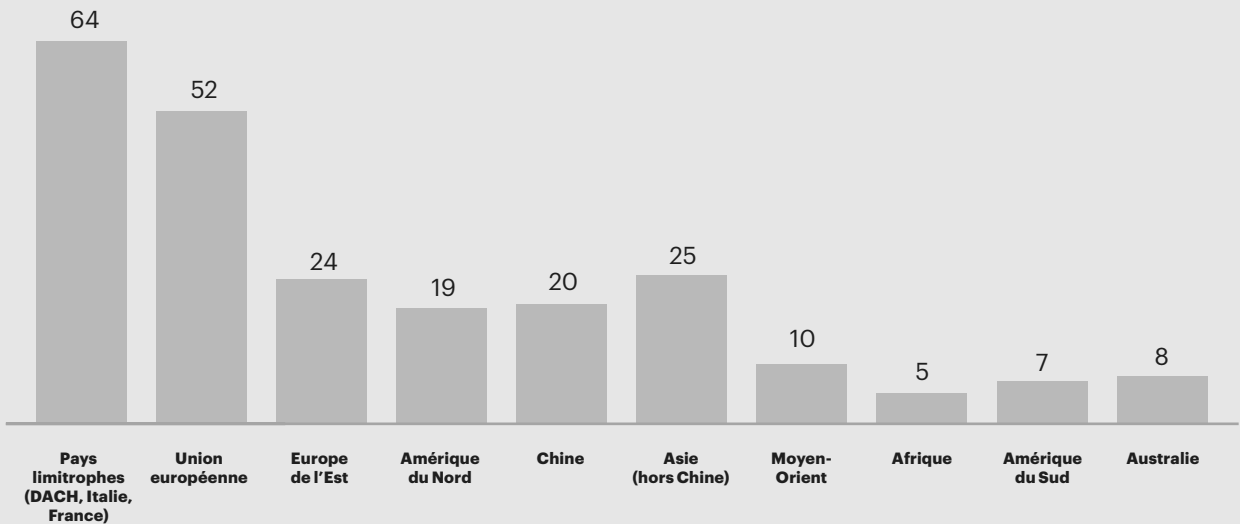
Quelles sont les trois principales raisons qui poussent votre entreprise à se lancer dans l'internationalisation ou à la développer?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



Quelles sont les priorités géographiques de l'internationalisation de votre entreprise?

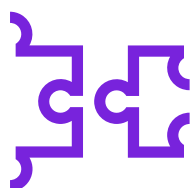
Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



Les principales raisons de l'internationalisation correspondent à la définition que les PME suisses lui donnent. Les PME interrogées s'étendent à l'étranger, davantage pour augmenter leur chiffre d'affaires et profiter d'opportunités de croissance, et moins pour des raisons de coûts. L'accès à de nouvelles technologies et de nouveaux savoir-faire ainsi qu'un meilleur accès aux talents revêtent une importance très limitée, voire aucune.

64% évoquent les pays frontaliers, 52% l'Union européenne en tant que principaux marchés de croissance pour des raisons de proximité. Près d'un quart des PME interrogées placent leurs principaux débouchés en Europe de l'Est, en Amérique du Nord et en Chine, ce qui peut être également lié au fait que la plupart des entreprises interrogées ne disposent parfois pas encore des ressources et du savoir-faire nécessaires pour agir dans le monde entier.

Seules quelques entreprises créent de la valeur en grand volume à l'étranger, à en croire leur définition de l'internationalisation ainsi que leur concentration de leur chiffre d'affaires dans les pays limitrophes et dans l'UE. Au contraire, il s'agit avant tout de créer des structures de distribution locales, de proposer un service à la clientèle et de coordonner la distribution au niveau local. D'après notre enquête, ces aspirations ne sont pas amenées à évoluer dans un avenir proche. Ce n'est qu'en termes d'approvisionnements que les entreprises envisagent une certaine délocalisation. La distribution, quant à elle, crée déjà de la valeur à l'étranger, lorsque c'est nécessaire. Les fonctions de Back Office et la recherche et le développement sont et resteront principalement implantées en Suisse.

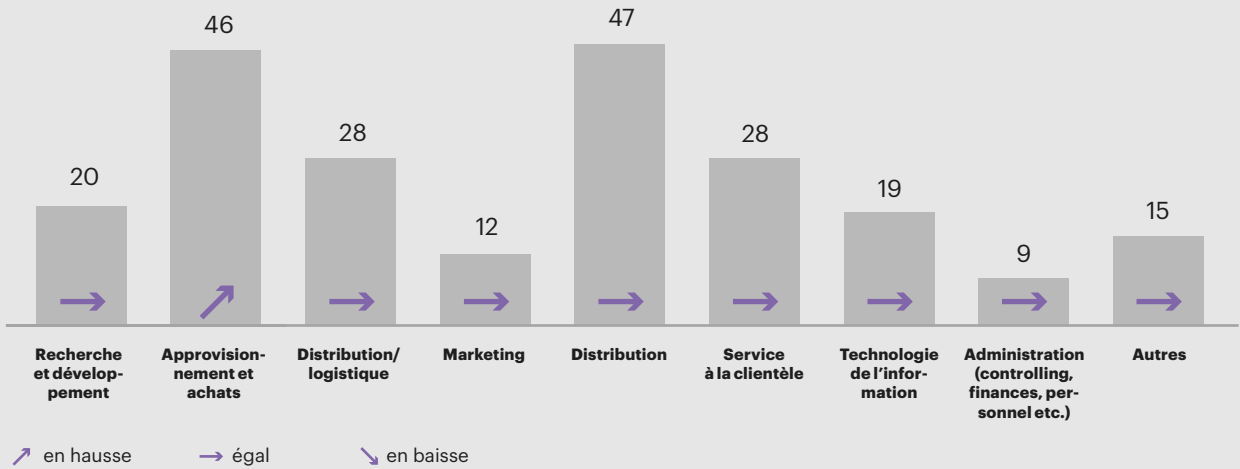


Pour les PME interrogées, les pays frontaliers et l'UE constituent les marchés internationaux les plus importants.

Quels secteurs de votre entreprise créent déjà de la valeur à l'étranger?

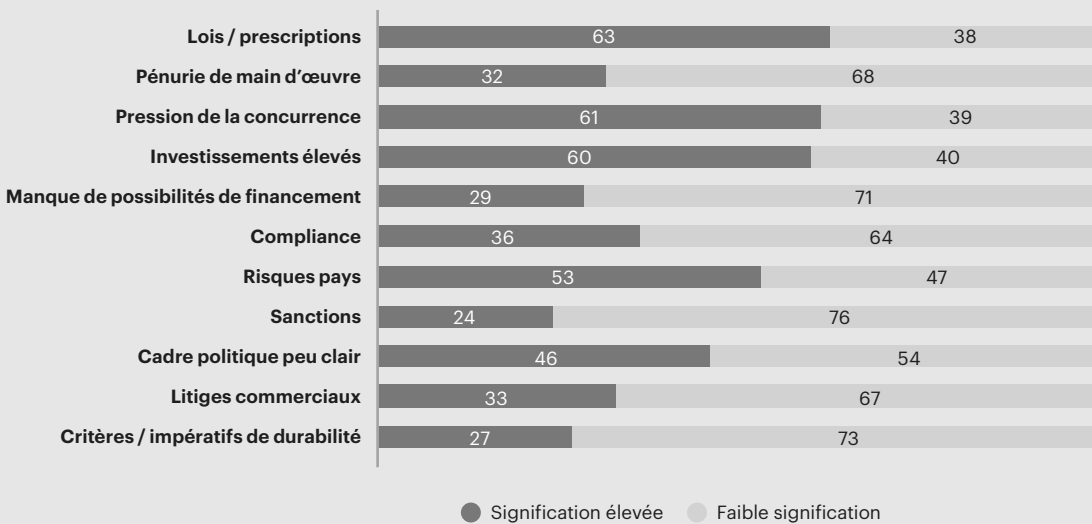
Dans quels secteurs de la chaîne de création de valeur prévoyez-vous des changements à l'avenir?

Valeurs absolues, plusieurs réponses possibles



Quelle est l'importance des obstacles suivants pour l'expansion de votre entreprise à l'international?

Valeurs exprimées en pourcentage



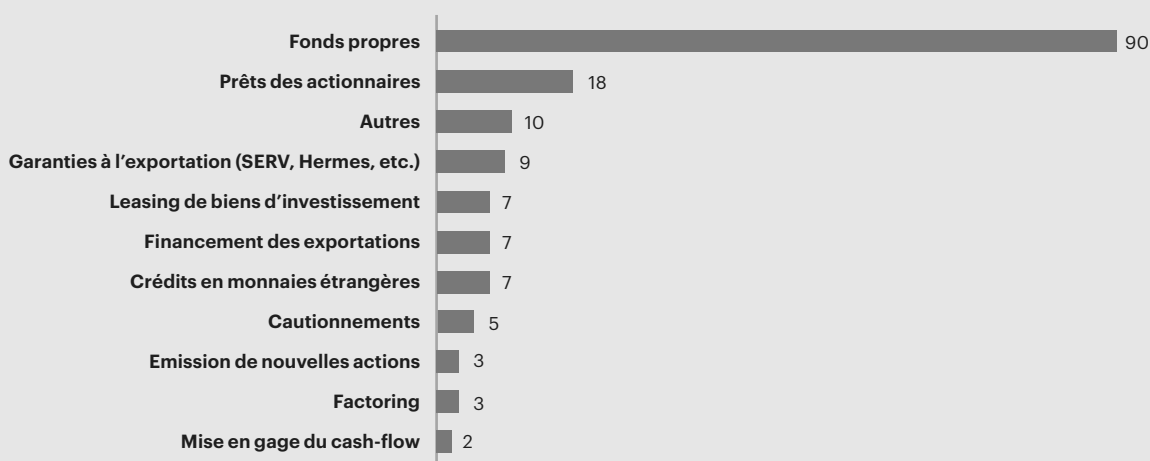
Les PME suisses interrogées estiment faire face à certains obstacles dans leur volonté de s'étendre à l'étranger. Les lois étrangères, les risques inhérents aux pays ou les conditions politiques peu claires constituent un défi de taille dans de nombreux marchés cibles. La pression concurrentielle est importante pour de nombreuses entreprises, ce qui est surtout lié au fait que beaucoup d'entre elles réalisent la majeure partie de leur création de valeur en Suisse, et que les activités à l'étranger représenteraient parfois des désavantages en termes de coûts.

Curieusement, l'absence de capacités de financement n'est un obstacle insurmontable qu'aux yeux de peu d'entreprises, contrairement aux investissements élevés. La majorité des PME suisses interrogées recourent toutefois à un mix d'options de financement très limité pour leur développement. Comme auparavant, elles misent avant tout sur leurs fonds propres, et moins sur les prêts de leurs actionnaires. Ce choix coïncide fortement avec les moyens de financement connus et utilisés par les PME. Moins de 10% des PME interrogées connaissent et utilisent les possibilités de financement telles que les garanties à l'exportation, les crédits en monnaies étrangères ou le leasing de biens d'investissement.

Le financement à l'aide des fonds propres domine – les options de financement alternatives ne sont pas utilisées.

Quels sont les moyens que votre entreprise privilégie pour financer son expansion à l'étranger?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



05 Place économique suisse – voie libre vers d’autres horizons?

Les PME suisses continuent de prêter une importance particulière à la place économique suisse et à sa marque, tout en attendant de la politique qu’elle crée activement des conditions macroéconomiques solides afin de pouvoir réussir durablement dans leurs activités d’exportation.

La politique joue un rôle essentiel, en particulier dans les périodes difficiles et incertaines. Des relations politiques stables, des conditions cadres claires et la confiance dans les institutions politiques constituent des facteurs décisifs pour la réussite des entreprises. Mais alors, quels sont les sujets que le Conseil fédéral devrait aborder ces douze prochains mois, d’après les PME interrogées?

L’importance toujours élevée de l’internationalisation, et le renforcement des PME nationales, dans ce contexte, se reflètent clairement dans les thèmes d’envergure pour le Conseil fédéral. Une solution adéquate pour les relations bilatérales avec l’UE reste le thème principal, bien que son importance ait diminué par rapport aux dernières années. Il est suivi de près par la volatilité des taux de change, considérée cette année surtout comme un risque conjoncturel majeur pour les douze prochains mois, ainsi que la suppression d’obstacles bureaucratiques. Le thème de la volatilité des taux de change a sans cesse gagné en importance ces trois dernières années. Des cours stables sont les garants d’une compétitivité à long terme et de marges solides sur les marchés internationaux.

Les investissements dans l’infrastructure digitale et la digitalisation sont eux aussi de plus en plus importants. Selon les PME interrogées, les évolutions technologiques et la disruption de la chaîne de création de valeur sont les défis centraux, permettant de garantir une situation économique confortable sur le long terme.

En revanche, seuls 16% considèrent les risques sanitaires mondiaux comme une priorité essentielle pour le Conseil fédéral, à l’image des entreprises fortement impactées par la crise actuelle. Cela confirme les perspectives à long terme plutôt optimistes des PME interrogées, l’objectif étant de créer un environnement capable d’améliorer la compétitivité à long terme et de promouvoir l’internationalisation.

Les coûts restent un thème important. Cela se remarque par le fait que la réduction de la bureaucratie devient urgente et que la nécessité de réduire les charges salariales annexes est grandissante.

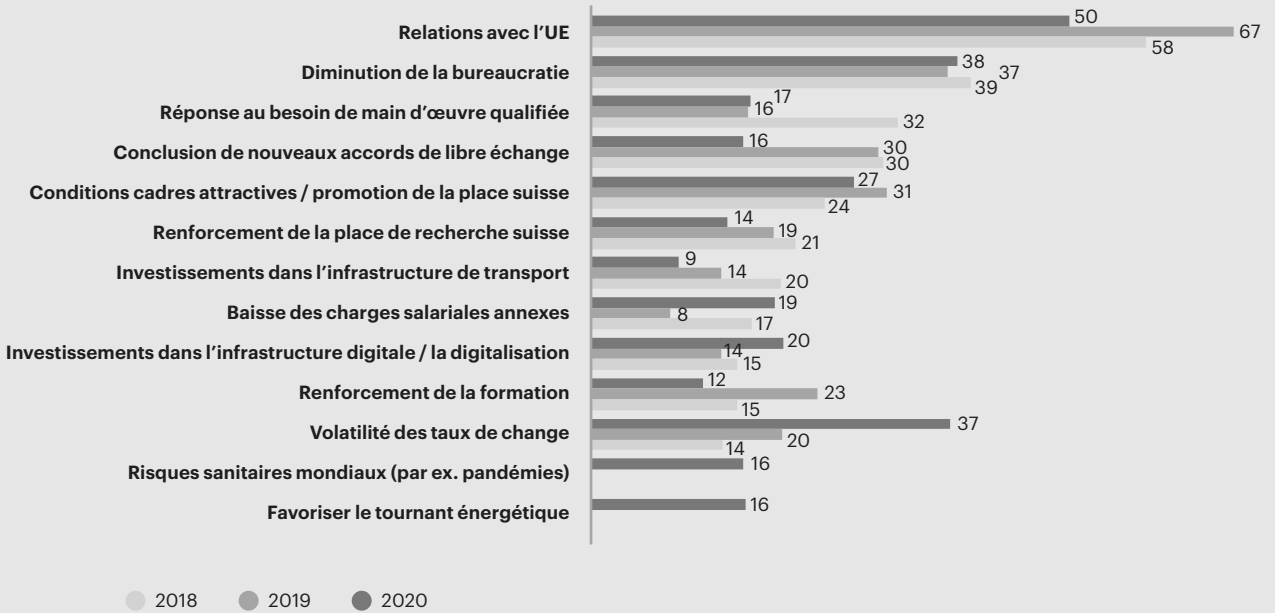
La place économique suisse reste toujours aussi importante pour les PME, malgré les coûts relativement élevés pour la création de valeur. Cela s’applique à l’ensemble des fonctions de l’entreprise – de la production jusqu’au service à la clientèle, pour lequel la place économique semble jouer le plus grand rôle. Cela est d’autant plus surprenant que les grands groupes délocalisent de plus en plus de fonctions, dont le service à la clientèle ou l’administration, dans des pays étrangers à bas coûts. En comparant l’importance de la place économique aujourd’hui et dans cinq ans, force est de constater qu’elle reste inchangée, ou presque, pour toutes les fonctions.

Une solution pour les relations bilatérales avec l’UE est la priorité numéro un pour le Conseil fédéral, y compris dans cette troisième année de notre étude.



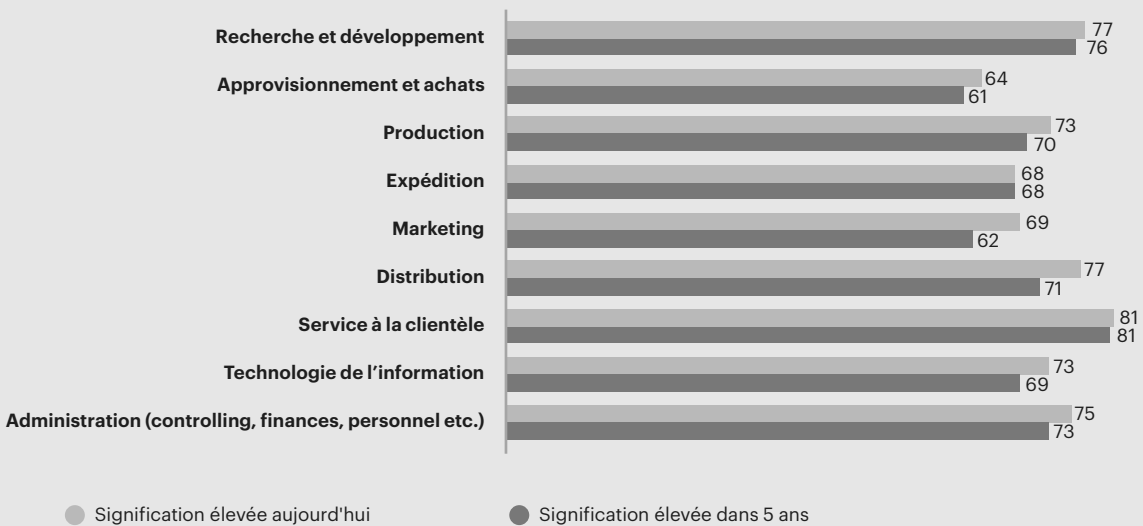
Quels sont les trois principaux thèmes auxquels le Conseil fédéral devrait se consacrer au cours des 12 prochains mois?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



Quelle est l'importance de la place économique suisse pour votre entreprise, aujourd'hui et dans 5 ans?

Valeurs exprimées en pourcentage



La place économique est également essentielle pour la recherche et le développement, ainsi que pour la production. L'ancrage des fonctions en Suisse coïncide également avec la perception des entreprises interrogées, selon laquelle le Swiss Made est un signe de qualité et de fiabilité. Actuellement, les entreprises profitent de leur site en tant que facteur de qualité, mais encore faut-il que cette exigence de qualité élevée résiste à la pression sur les coûts.

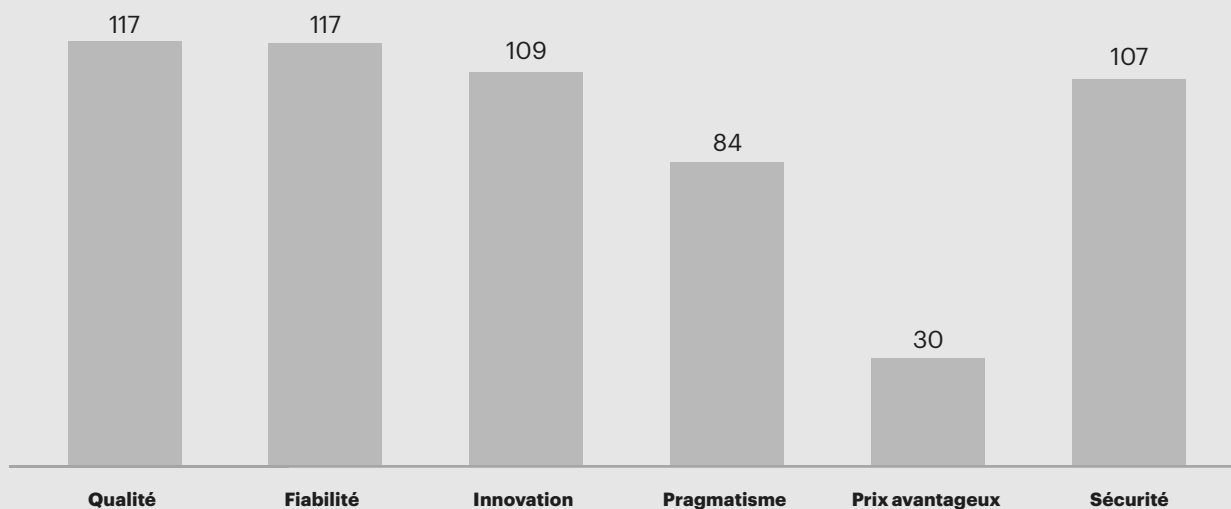
L'appel aux politiques est clair. Le regard des entreprises tourné vers l'avenir révèle que les thèmes liés à l'étranger et susceptibles de souligner leur stratégie d'internationalisation, revêtent la plus haute priorité. Malgré tout, les PME resteront fidèles à la place économique suisse, car elles misent sur la qualité et la fiabilité apportées par le Swiss Made pour se positionner sur le marché international.



La place économique suisse reste essentielle pour les PME interrogées – les avantages prévalent sur les coûts élevés.

En tant qu'entreprise, quelles valeurs et caractéristiques mettez-vous en avant sur le marché avec le «Swiss Made»?

Valeurs absolues, plusieurs réponses possibles



06 Editeur et partenaires de l'étude

KEARNEY

Kearney compte parmi les leaders du conseil aux entreprises destinés à la direction supérieure. Elle conseille à la fois des groupes internationaux et des PME de premier plan, ainsi que des institutions publiques. La société de conseil soutient ses clients dans la

transformation de leurs activités et de leur organisation afin d'obtenir des avantages concurrentiels sur le long terme. Dans ce contexte, elle met l'accent sur la croissance et la digitalisation, l'innovation et la durabilité, ainsi que sur l'optimisation de chaînes de production et de livraison complexes et internationales.

Kearney a été fondée en 1926 à Chicago. Elle a ouvert son premier bureau en dehors des Etats-Unis, à Düsseldorf en 1964. Aujourd'hui, Kearney emploie près de 3'600 collaborateurs aux quatre coins du monde, dans plus de 40 pays. L'entreprise de conseil est neutre sur le plan énergétique depuis 2010.

Kearney a connu une forte croissance en Suisse ces dernières années. A l'heure actuelle, près de 60 conseillers à Zurich collaborent avec de nombreuses entreprises suisses et internationales, issues de tous les secteurs de l'industrie, se concentrant en particulier sur les biens de consommation et le commerce, l'industrie pharmaceutique et les sciences de la vie, la fabrication de machines et le secteur manufacturier, ainsi que les télécommunications et le secteur de l'énergie.

www.kearney.ch



swiss export est un centre de compétences dédié au commerce extérieur en Suisse. Ses prestations se concentrent sur un large éventail de séminaires et événements spécialisés, le conseil individuel autour de l'export, ainsi que sur «swiss export Journal,» le magazine spécialisé et dédié au commerce extérieur. L'association est un organisme à 100% privé, qui crée des avantages concurrentiels au

profit de ses membres et qui place l'amélioration de la compétitivité ainsi que les conditions cadres pour les groupes internationaux au cœur de ses activités. swiss export dispose d'un réseau de spécialistes avec plus de 150 points d'appui dans 50 pays, outre son agence à Zurich.

www.swiss-export.com

RAIFFEISEN
Solutions pour les entrepreneurs



Avec 3,5 millions de clients et de clientes dont 200'000 clients entreprises, le **Groupe Raiffeisen** compte parmi les trois plus grands groupes bancaires de Suisse. Raiffeisen est profondément ancrée au niveau local avec 229 Banques Raiffeisen autonomes et 400 conseillers Clientèle entreprises sur 847 sites dans toute la Suisse.

Elle collabore avec des spécialistes et ses deux réseaux de partenaires, afin d'accompagner la clientèle entreprises de manière compétente dans tous les thèmes liés à l'entrepreneuriat:

d'une part, dans les cinq **Raiffeisen Centre des Entrepreneurs (RCE/RUZ)**, où les entrepreneurs reçoivent un soutien d'égal à égal par des Accompagnants et des Experts RCE, eux-mêmes entrepreneurs. Les Ateliers consacrés à l'innovation, la digitalisation, la transmission, la stratégie et à l'efficacité fournissent des clés pour la réussite pérenne des entreprises;

d'autre part, la société **Business Broker SA** est le leader du conseil en matière de vente et d'évaluation de PME suisses. La filiale de Raiffeisen possède deux sites – l'un à Zurich, l'autre à Lausanne – et dispose de connaissances de longue date sur le marché et d'une vaste expérience cumulée au fil des 600 transactions qu'elle a accompagnées.

www.raiffeisen.ch/entreprise

07 Le sondage

Pour la troisième fois consécutive, Kearney et swiss export ont réalisé une enquête auprès des PME suisses au printemps 2020. Raiffeisen, le Raiffeisen Centre des Entrepreneurs et Business Broker SA étaient partenaires de l'enquête cette année.

Groupe cible et échantillon

Les clients de Kearney et de Business Broker SA, les membres de swiss export et du Raiffeisen Centre des Entrepreneurs SA, ainsi que des entreprises abordées par le biais de contributions sur les canaux des médias sociaux font partie du groupe cible de l'enquête.

Plus de 200 entreprises ont participé à la collecte de données en ligne, 122 d'entre elles ont suffisamment rempli le questionnaire pour rejoindre le groupe cible utilisé pour l'analyse.

Près de la moitié sont actives dans l'industrie manufacturière et la production de biens, 7% appartiennent au secteur du bâtiment, 5% à celui du commerce, 2% au secteur agriculture, sylviculture et pêche et d'autres branche du secondaire (industrie). 39% sont issues du reste du tertiaire (services). 84% des entreprises participantes emploient moins de 100 collaborateurs, 16% emploient entre 100 et 1'000 collaborateurs et 1% plus de 1'000 collaborateurs. 9% des participant-e-s sont membres de la direction.

Nous remercions Fabian Siegrist, Markus Wellstein, Gian Carlo Bauer et Bettina Schultheiss (tous collaborateurs chez Kearney) pour l'organisation et l'analyse des résultats de l'étude.

AR